

Encore un monument à auges à Madaure

معلم ذات أحواض آخر في مادوروس

Etud.D. BELKADA Belkacem *

Université d'Alger 2, Algérie

belkacem.belkada@univ-alger2.dz

Dr. BOURAHLI Brahim

Université d'Alger 2, Algérie

bourahlibrahim2020@gmail.com

Etud.D. HAMMAD Omar

Université d'Alger 2, Algérie

aguawaw83@gmail.com

Reception date :09/02/2023 Review date:25/02/2023 Acceptance date :15/05/2023

Résumé :

Parmi les monuments peu connus dans le domaine archéologique figurent les monuments à auges. Ces édifices datés de l'antiquité tardive ont une architecture semblable les uns aux autres, abritant deux rangées d'auges qui séparent trois nefs, ils sont répartis entre l'Afrique du Nord, l'Egypte et le Moyen-Orient. Duval expert de ce genre d'installations a mis en évidence ces monuments dans les années 70 du siècle dernier, il a inventorié au total six édifices entre la Tunisie et l'Algérie. Cette dernière qui compte déjà quatre monuments de ce genre, vient de mettre au jour un cinquième grâce à la fouille programmée dirigée par le docteur Brahim BOURAHLI au niveau du site de Madaure. Avant cette découverte. Nous devons signaler que Madaure compte déjà un monument pareil, donc aujourd'hui il y a deux bâtiments à auges dans le site. Ce nouveau monument découvert à Madaure malgré son état de conservation dégradé ne semble pas différent des autres, mais il se caractérise par la présence d'un baptistère qu'on trouve généralement

*BELKADA Belkacem, université d'Alger 2, Algérie

dans les églises, ce qui chamboulera les données sur l'identification de cette structure contrairement aux anciennes qui restent énigmatiques.

Mots-clés : Madaure ; Monuments ; Auges ; Duval ; Eglise ; Nef ; Abside; Baptistère.

الملخص

من بين المعالم الأثرية الغير معروفة كثيرا في المجال الأثري، المعالم ذات الأحواض. هذه المعالم المؤرخة بالفترة القديمة المتأخرة، لها هندسة معمارية متشابهة فيما بينها، تحتوي على صفين من الأحواض تفصل بين ثلاثة صحنون، تتوزع ما بين شمال إفريقيا، مصر، والشرق الأوسط. دوفال الخبير في هذا النوع من المعالم، سلط الضوء عليها في سبعينات القرن الماضي، وقام بإحصاء ما مجمله ستة معالم ما بين تونس والجزائر. هذه الأخيرة التي يوجد بها أربعة معالم من هذا النوع، أخرجت معلما خامسا في أراضيها بفضل الحفريات المبرمجة التي يشرف عليها الدكتور إبراهيم بورحلي على مستوى موقع مادوروس. يجب أن نشير إلى أن مادوروس لديها من قبل معلم مماثل، وبالتالي أصبح هناك اليوم معلمين ذوي أحواض في الموقع. إن المعلم الجديد المكتشف في مادوروس رغم حالة حفظه المتدهورة، لا يظهر أنه مختلف عن المعالم الأخرى، ولكنه يتميز بوجود معمودية التي نجدها غالبا في الكنائس، وهذا ما سيغير كل المعطيات حول تحديد طبيعة هذا المعلم عكس المعالم السابقة التي تبقى وظيفتها الحقيقية مجهولة.

الكلمات المفتاحية: مادوروس؛ المعالم؛ الأحواض؛ دوفال؛ كنيسة؛ صحن الكنيسة؛ حنية؛ المعمودية.

Introduction :

Le site de Madaure ne cesse de nous surprendre, comptant déjà un monument à auges, la fouille annuelle programmée par l'institut d'archéologie d'Alger au niveau du site en juillet 2022, a levé le rideau sur un second monument de ce genre. Le docteur Brahim BOURAHILI a découvert fortuitement cet édifice qui semble être un monument à auges et que nous pensions auparavant être une maison dans le quartier Nord-est du site. Une structure qu'on a étudié en détails pendant la campagne d'octobre de la même année ce qui nous a donné des résultats impressionnants.

Les monuments à auges se font très rares en Afrique, d'après l'inventaire réalisé par Noël DUVAL, ils sont en nombre de six (Quatre en Algérie et deux en Tunisie). Malgré les spéculations et

les interprétations, l'identification de ces monuments demeure anonyme et la fonction de leurs auges reste énigmatique, alors, sommes-nous en mesure d'identifier ce nouveau bâtiment ? Et surtout deviner le rôle de ses auges ?

Pour répondre à ces problématiques nous avons opté dans cet article sur la méthode descriptive par une étude détaillée du nouveau monument découvert et une méthode comparative avec les autres édifices du même genre.

Concernant les anciennes études sur ces bâtiments abritant des auges en pierre taillée dans les sites archéologiques d'Afrique du Nord, ils ont été mis en évidence au cours des années 70 par Noël DUVAL en Tunisie et en Algérie. Plus tard, en 2007, Agnieszka KARMANSKA a recueilli toutes les informations dans son travail de licence à l'institut pontifical d'archéologie chrétienne de Rome. Deux ans après (En 2009), Elzbiita JASTRZĄBOWSKA s'occupait de l'étude des monuments à auges de la Cyrénaïque en Libye (Jastrzębowska, 2009, pp. 383-388). En 2015, l'École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) et l'UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Équipe Antiquité classique et tardive, Paris), avec la collaboration du Colegio de España, de l'Université Paris-Sorbonne, de l'École doctorale 124 et de la Mission archéologique à Haïdra ont organisé un colloque international intitulé : les salles à auges dans l'architecteur de l'antiquité tardive entre Afrique et Proche-Orient. Monuments pour les distributions publiques ou écuries ?

1-Site de Madaure :

1-1- Localisation du site : Le site de Madauros se situe à 7 km à l'est de la commune de M'daourouch et à 40 km au sud de la ville de Souk Ahras.

1-2- Nature Juridique du site : Les deux monuments (mausolée Sud et forteresse byzantine) sont classés patrimoine national parmi les sites et monuments historiques en (Liste de 1900), Conformément à l'article 62 de l'ordonnance N° 67-281 du 20/12/1967.

1-3-La Superficie du site : Le site de Madaure s'étend sur une superficie de 30 hectares, dont seulement environs 8 qui apparaissent.

1-4- Aperçu historique du site :

1-4-1- La période Préhistorique : L'homme a habité la région depuis la préhistoire, vu la densité de l'industrie lithique qui se trouve aux alentours du site.

1-4-2- La période Protohistorique : Cette période est présentée par un dolmen qui subsiste au Sud-est des ruines.

1-4-3- La période Numide : D'après Apulée, vers la fin du 3^{ème} siècle av. J-C., Madaure appartenait au roi Syphax et qu'elle fut ensuite partie du royaume de Massinissa (Apulée, traduit par Vallete, 1960, p. 30). Un fragment d'épigraphie Libyque trouvé près de la forteresse byzantine peut être postérieur à notre ère (Gsell, 1922, pp. 8-9).

1-4-4- La période Romaine : A l'époque romaine, Madaure a été reconstruite pour les vétérans durant le règne de la famille flavienne à la fin du 1^{er} siècle et elle a été élevée au rang de colonie (Gsell, 1922, p. 9) d'après les textes épigraphiques, la colonie de Madaure est inscrite dans la tribu *QUIRINA* (بورحلي، 2010، ص 25). Entre le 3^{ème} et le 4^{ème} siècle, comme toutes les cités de l'Afrique, la colonie de Madaure s'est développée par la construction de plusieurs nouveaux monuments et surtout des travaux de restauration sur les anciens bâtiments (Lepelley, 1981, pp. 127-139). Après l'expansion du christianisme, Madaure s'est retrouvée avec deux églises, catholique et donatiste (Leclercq, 1931-1932, pp. 898-899).

1-4-5- La période Vandale : On ne sait pas grand-chose de cette période sauf certaines inscriptions qui parlent sur quelques clercs de Carthage et peut-être d'ailleurs furent réfugiées à Madaure pour leur opposition à la doctrine arianisme adoptée par les vandales (Gsell, 1922, pp. 52-53)

1-4-6-La période Byzantine : Cette période est caractérisée par la gigantesque forteresse construite par l'armée du général Solomon en 535 sur le forum (Mansouri, 2010, pp. 4469-4479) et d'autres monuments tels que les églises, maisons et même des huileries.

1-4-7- La période Musulmane : Paul-Albert-Février suppose que l'emplacement de la colonie de Madauros pourrait s'identifier avec la ville de Tamadit citée par Ibn-Hawkal (Février, 1989, p 190).

1-5- Historique de fouilles dans le site : Les fouilles ont été lancées en 1905 jusqu'à 1932 avec des ruptures pendant trois ans (1909, 1910, et 1922). Les premières fouilles menées par C. A. JOLY ont dégagé deux établissements thermaux, les découvertes les plus importantes ont été faites en 1917 avec la découverte du forum et du théâtre, M. CHRISTOFLE est nommé responsable des fouilles entre 1924 et 1927, puis il est remplacé par G. SASSY. Les recherches s'achèvent définitivement en 1932 car le chantier doit être transféré à Khamissa. On considère alors que les vestiges les plus intéressants ont été dégagés (Amraoui, 2017, p. 198).

Post-indépendance, les fouilles à Madaure ont été entreprises par la main algérienne, Mr B. BOURAHILI a ravivé l'esprit de recherche dans le site, et les travaux ont mis au jour des découvertes spectaculaires telles que les restes de mur oriental de la ville primitive, un sol numide, et d'autres monuments inédits. Les campagnes de fouilles de Madaure sont toujours en cours, et elles sont programmées deux fois par an.

2- Les monuments à auges :

Les monuments à auges ne sont sans doute pas familiers aux lecteurs, il s'agit de bâtiments datant des IV^e-V^e siècles, de forme variée, caractérisés par l'existence dans la plupart des cas de deux rangées parallèles de cuvettes de pierre placées à hauteur constante (environ 1 mètre pour le bord supérieur), sous des sortes de « guichets » couverts d'arcs ou de linteaux droits, mais les « auges » sont parfois disposées aussi sur un plan polylobé (Duval, 1985, p 168), ils ont été localisés en Algérie et en Tunisie, inventoriés et fouillés également en Libye et en Égypte. Des bâtiments similaires ont été reconnus au Proche-Orient : en Syrie, en Jordanie, et particulièrement en Palestine. Ils sont généralement construits en grand appareil très soigné, ils abritent des rangées d'auges. Les caractéristiques architecturales de ces monuments, construits selon un plan à trois nefs séparées par deux rangées d'auges, la nef centrale le plus souvent terminée par une abside, laissent penser

qu'il s'agit d'édifices publics. Ils sont édifiés à l'époque de l'antiquité tardive du IV^e au VII^e siècle, (Rocca, 2015)Les salles à auges dans l'architecture de l'Antiquité tardive, entre Afrique et Proche-Orient. Monuments pour les distributions publiques ou écuries ? | Africa Antiqua (hypotheses.org)

Concernant l'utilisation des auges dans ces édifices, les anciennes études ont supposé plusieurs fonctions, entre la supposition des Ballu, Saladin et Diehl qui pensaient qu'elles ne pouvaient servir qu'à des écuries, la proposition de Gsell qui avait pensé qu'elles sont destinées aux offrandes, l'hypothèse de Picard qui admet que ces bâtiments à auges sont des perceptions en nature et enfin la théorie de Duval qui pensait que ces auges ont servi en fonction de leur talles, de leur disposition et suivant le plan du monument à des auges variées (Duval, 1972, pp. 706-707).

Duval, l'expert de ces monuments en Afrique a recensé six édifices de ce type, deux en Tunisie à Haidra et Henchir Guebeul, et quatre en Algérie à Henchir Feraoun, Madaure 1, Tébessa Khalia, et Oued Louz (Duval, 1976, p. 930). Notre nouveau monument est considéré donc comme le septième en Afrique (Algérie et la Tunisie), le cinquième en Algérie, et le deuxième à Madaure.

3- L'ancien monument à auges de Madaure :

Ce monument a été découvert pendant la campagne de fouille de 1923 par Charrier, ce dernier mourût dans la même année n'a pas pu étudier le bâtiment (Ballu, 1924, pp. 24-25), Une mission assurée deux ans plus tard par Albértini qui pensait qu'il s'agissait d'une basilique civile datant du III^e siècle sous le règne d'Alexandre Sévère, pour se transformer plus tard en église, l'idée d'une basilique est venue après la découverte d'une inscription à l'intérieur du monument, qui parle de la construction d'une basilique par 33 personnes (Albértini, 1925, p.p. 283-293). Duval a classé ce monument comme un édifice à auges fouillé mais pas encore publié (Duval, 1979, p. 1016). Ce bâtiment est orienté vers l'est, il est situé au sud de la maison des grands thermes. Son entrée principale localisée dans le côté ouest, donne sur la voie montante. Il contient de nombreux espaces, dont trois nefs, une centrale et deux latérales, il se termine par une abside semi-circulaire, on

remarque aux deux extrémités de la nef centrale la présence de deux rangées composées de plusieurs auges. Sa ressemblance avec les deux monuments de Henchir Faroun et Haidra en Tunisie est frappante.

4- Le nouveau monument à auges de Madaure :

Ce monument découvert fortuitement pendant la campagne de fouille de juillet 2022, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, se trouve dans un état très avancé de dégradation ce qui rend la lecture de l'édifice très difficile, mais après la prospection, le nettoyage et quelques sondages, nous avons constaté qu'il n'est pas différent des autres structures du même genre découvertes en Afrique, mais il se caractérise par trois spécificités :

- La forme carrée de sa salle à abside.

- La présence du baptistère.

- La continuité des murs de sa salle à abside et les deux salles latérales vers l'Est.

Le nouveau monument de Madaure est d'une forme rectangulaire de 15.10 de long et 11.80 de large, orienté vers l'Est, il est composé de :

4-1- Les entrées :

De son entrée principale qui donne directement sur la voie axiale, il ne subsiste qu'un seuil mesurant 1.65m de long, 0.55m de large et 0.35 d'épaisseur. Une autre entrée secondaire se trouve au niveau de l'angle Sud/Est du bâtiment et s'ouvre sur un passage sans issue. Notre bâtiment est bordé des cotés Nord et Sud par deux passages sans issue ; ils ne portent aucun dallage. Celui du Nord mesure 11.50m de long et 1.80m de large, celui du Sud mesure 10.60m de long et 1.90m de large.

4-2- Le vestibule :

L'entrée donne accès à un vestibule, non dallé, mesurant 11.50m de long et 2.35m de large qui se termine dans son extrémité méridionale par trois marches d'escalier qui mène à un étage supérieur :

La première dalle de l'escalier a pour dimension 1.25m de long, 0.55m de large et 0.20m d'épaisseur. La seconde dalle mesure

1.20m de long, 0.45m de large et 0.20m d'épaisseur. La troisième mesure 1.20m de long, 0.45m de large et 0.20m d'épaisseur.

Notre monument comporte trois Nefs : la salle à auge au centre, et deux nefs latérales.

4-3-Les Nefs :

-La salle à auge : Cette salle est non dallée, elle mesure 6.50m de profondeur et 3.55m de largeur. De chaque côté de cette salle on trouve une série d'auges :

-Le côté méridional : Il contient trois auges, de la troisième ne subsiste qu'un bout.

Ces auges ont pratiquement les mêmes dimensions :

1.13m de long, 0.60m de large et 0.21m de profondeur. Quant aux rebords, ils mesurent 0.12m Cette batterie d'auges est posée sur un muret bien agencé, haut d'environ 0.75m.

-Le côté septentrional : Comporte aussi une batterie de 03 auges, long de 0.90m, large de 0.60m et une profondeur d'environ 0.23m. Par contre ces auges reposent sur un muret en mauvais état de conservation, sa hauteur est d'environ 0.70m.

-Les deux nefs latérales : Sont dépourvues de dalles et ne comportent aucun élément architectural signifiant.

-La nef latérale méridionale mesure 6.50m de profondeur et 3.40m de large. A l'entrée de cette salle gisent deux fûts de colonnes en pierre calcaire, le premier fût est de 1.94m de long et 0.30m de diamètre. Le second, plus petit mesure 1.45m de long et 0.30 de diamètre.

-La nef latérale septentrionale mesure 6.50m de profondeur, et 2.65m de large.

4-5- Le transept :

Les trois salles s'ouvrent chacune sur un transept par trois accès mesurant environ 0.90m. Ce transept mesure 10.75m de long et de 1.20m de large. Dans sa partie septentrionale, il porte un dallage d'une époque tardive.

4-6- La salle à Abside et les deux salles latérales :

-La salle à Abside :

De ce transept on accède par une ouverture à la salle à abside, long de 3.90m et 2.90m de large. Son entrée est bordée par deux bases.

Les restes des fondations de cette abside ont disparus totalement suite aux différents remaniements qu'a subi le monument ultérieurement et on n'y rencontre qu'un dallage de mauvaise facture datant d'époque tardive. Les dimensions de cette salle sont comme suit :

Longueur 3.00m et Largeur 2.90m.

L'entrée de cette salle mesure 1.15m, et comporte un seuil de très mauvaise facture, formé de trois dalles de calcaire blanc de différentes tailles. Deux bases de calcaire qui semblent être en place, délimitent cette entrée. Elles mesurent 0.50m sur 0.50m, le haut de ces deux se termine par un style attique de tores et de scoties ayant pour hauteur 0.20m et un diamètre 0.25m. A côté, git la moitié d'un tambour qui semble ne pas être en place, mesurant 0.20m d'épaisseur et 1.15m de diamètre. Nous signalons que nous avons un sondage en bas de cette salle dans le but de chercher les fondations de la forme semi-circulaire, mais nous n'avons rien trouvé.

-Les deux salles latérales

Elles ont presque les mêmes dimensions que la salle à abside :

-La salle latérale méridionale mesure 3.00m sur 2.35m et comporte un dallage irrégulier, formé de dalles de différentes tailles, posées à même le sol sans aucun lit de pose.

-La salle latérale septentrionale mesure 3.00m sur 2.30m. Son dallage est identique à celui des deux autres salles.

Leurs entrées n'ont gardé aucune trace puisqu'on n'a trouvé point de battants ni même de seuils. Quant aux murs, ils ont perdu la totalité de leurs éléments architecturaux.

4-7- Le baptistère :

Découvert d'une manière fortuite lors de notre campagne de juillet 2022, Il ressemble étrangement à celui de l'église dite « civile » qui se situe près de la porte Est du noyau primitif de la ville.

Il se situe à l'angle Sud/Est de notre édifice à auges à 4.50m de la salle latérale méridionale. Il était construit dans une grande salle qui devait occuper une surface d'environ une trentaine de mètres carrés, mais malheureusement comme l'ensemble de notre édifice

religieux, il se trouve dans un état de dégradation très avancé, suite aux successives étapes d'occupation qu'a connu le site.

Notre baptistère est composé de quatre (04) dalles principales qui forment une cuve :

Trois d'entre elles sont posées en hauteur, tandis que la quatrième qui occupe le côté septentrional est posée en largeur. L'intérieur de cette cuve est dépourvu de tout revêtement, la même pour le sol qui paraît avoir perdu son dallage et son revêtement. La dalle du côté méridional mesure 0.95m de longueur, 0.65m de hauteur et de 0.25m d'épaisseur. Elle est très endommagée sur son côté extérieur. Au centre, elle porte une mortaise carrée d'environ 0.17m côté. Cette dernière devait recevoir une pièce en bois. La dalle orientale mesure 0.85m de longueur, 0.60m de hauteur et de 0.20m d'épaisseur. La dalle occidentale mesure 0.80m de longueur, 0.60m de haut et 0.20 d'épaisseur. La dalle septentrionale mesure quant à elle, 1.40m de longueur, 0.50m de largeur et 0.18m d'épaisseur. Elle porte au centre une mortaise d'environ 0.18cm de côté et profonde de 0.08m.

Ces dalles sont posées sur une base formée de dalles de différentes tailles.

Du côté Ouest de cette cuve, on trouve les traces d'un petit bassin (1.20m sur 1.00m).

De cet édifice religieux, il nous reste ces deux bassins et les traces du mur méridional. Il est bâti en opus *Africanum*, des harpes distantes de 1.50m encadrant des panneaux de moellons bien agencés, mesurant environ 0.20m.

CONCLUSION :

Grâce au Baptistère trouvé dans le nouveau monument à auges de Madaure, nous sommes en mesure de confirmer que notre monument était bel et bien une église, surtout avec son architecture composée des éléments clés tels que le narthex (Vestibule), le transept, les nefs, la salle à abside et les salles latérales. Mais notant que certains murs semblent antérieurs à cette église.

Pour la fonction de ses auges, nous rejoignons l'avis des anciennes études et nous disons que ça reste encore énigmatique, mais leur présence dans notre bâtiment malgré leur vocation que se soit

économique ou charité n'a pas du tout influencé sur le rôle religieux du monument qui assurait sa mission en tant que église.

Les travaux de fouilles à Madaure n'ont rien révélé pour l'instant concernant notre nouveau monument, et les prochaines campagnes seront enrichissantes et décisives.

Les figures et les cartes :

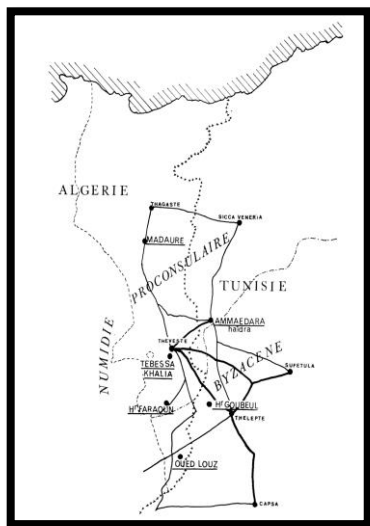


Fig. 01 : Carte de répartition des six à auges inventoriés en monuments Algérie et en Tunisie (Duval, 1976)

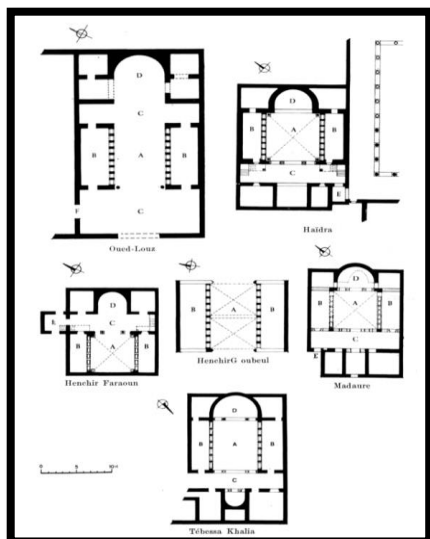


Fig. 02 : Plans des six monuments à auges inventoriés en Algérie et en Tunisie (Duval, 1976).

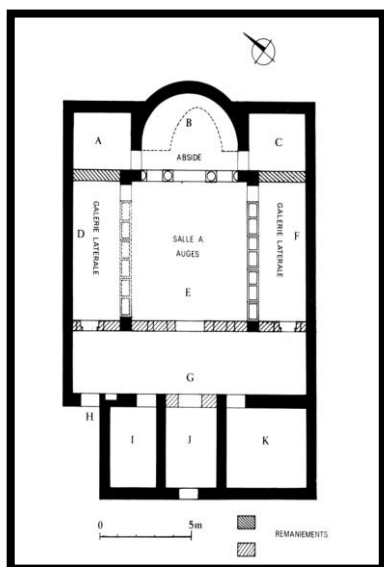


Fig. 03 : Plan de l'ancien monument à auges de Madaure (Duval, 1972).

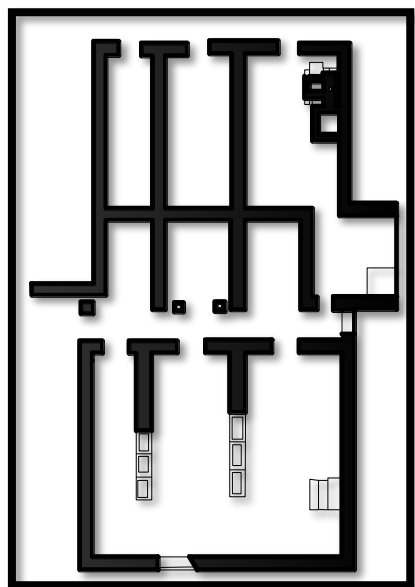


Fig. 04 : Plan du nouveau monument à auges de Madaure (Les auteurs, 2022)



**Fig. 05 : Vue générale du nouveau monument à auges de Madaure.
(Photo prise de l'ouest).**

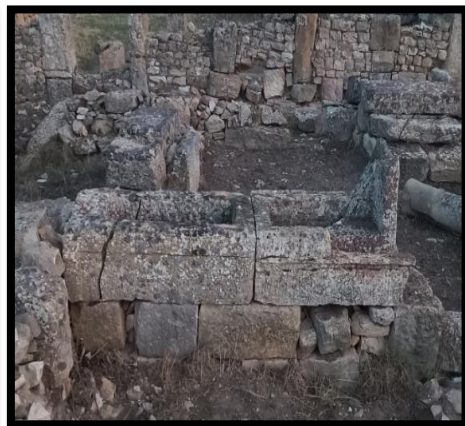


Fig. 06 et 07 : Les deux rangées d'auges du nouveau monument de Madaure



Fig. 08 : Le baptistère et le bassin du nouveau monument de Madaure.

Bibliographie :

Les sources :

- Apulée, *Apologia*, XXIV, traduit par VALLETTE Paul, (1960), Apulée, *Apologie-Florides*, Paris.

Les livres :

- AMRAOUI Touatia (2017), *l'artisanat dans les cités antiques de l'Algérie*, Oxford.
- BALLU Albert, (1924), *Rapport officiel sur les fouilles et travaux des monuments historiques*, Alger.
- GSELL Stéphane (1922), *Khamissa, Mdaourouch, Announa*, tome 2, Paris/Alger.
- LECLERCQ Henri (1931-1932), *Madaure*, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, tome X, Paris.
- LEPELLEY Claude, (1981), *Les cités de l'Afrique romaine au bas-empire*, tome 2, Paris.

Les articles :

- ALBERTINI Eugène (1925), *Une Basilique à Mdaourouch*, in *BCTH*, Vol 43, pp. 283-292.

- DUVAL Noël, DUVAL Yvette (1972), Fausses basiliques (et faux martyrs) : quelques "bâtiments à auges" d'Afrique, in *mélange de l'école française de Rome*, 84-1, pp. 675-719.
- DUVAL Noël, CINTAS Jean (1976), Encore les monuments à auges d'Afrique : Tébéssa Khalia, Hr Faraoun, in *mélange de l'école française de Rome*, 88-2, pp. 929-959.
- DUVAL Noël (1979), Forme et identification : questions de méthode. In : *Mélanges de l'École française de Rome*. Antiquité, tome 91, n°2. Pp. 1015-1022.
- DUVAL Noël (1985), Une hypothèse (presque) nouvelle sur les «monuments à auges» d'Afrique du Nord, In : *Bulletin Monumental*, tome 143, n°2. Pp. 168-171.
- JASTRZÇBOWSKA Elzbiita (2009), Les monuments à auges en Cyrénaïque (Ptolémaïs et Cyrène), in *Antiquité Tardive*, tome 17, pp. 383-388.
- MANSOURI Khadîdja (2010), Madauros in *Encyclopédie Berbère*, 30, pp. 4469-4479.

Les thèses :

- بورحلي إبراهيم (2010)، مستعمرة مادوروس وإقليمها الترابي، أطروحة لنيل شهادة دكتوراه دولة في الآثار القديمة، معهد الآثار، جامعة بوزريعة، الجزائر (غير منشورة).

Sites internet :

- ROCCA, Elsa, 2015, Les salles à auges dans l'architecture de l'Antiquité tardive, entre Afrique et Proche-Orient. Monuments pour les distributions publiques ou écuries ? Les salles à auges dans l'architecture de l'Antiquité tardive, entre Afrique et Proche-Orient. Monuments pour les distributions publiques ou écuries ? | Africa Antiqua (hypotheses.org)